



LE ROYAUME

« Que ton règne vienne... sur la terre comme au ciel. »

N° 179 - MAI-JUIN 2006
Le numéro: 2,50 \$ taxes comprises

Envoi de Poste-publications – PAP – n° enregistrement 9388 – Convention n° 40011752
Port payé à Lac-Etchemin Parution: Juillet 2006



Grignion de Montfort: UN POÈTE VISIONNAIRE



par Jeannine THIFFAULT-BLANCHETTE



Spiru-Maria, édifice érigé en briques blanches de silex que l'éclat du soleil fait briller de mille feux, conférant ainsi à ses deux pavillons (Alma et Pietro) un cachet unique.



«Respirer Marie, c'est aspirer l'Esprit.» (Saint Louis-Marie Grignion de Montfort)

Les écrits de saint Louis-Marie Grignion de Montfort s'avèrent plus d'actualité que jamais. Datant du XVIII^e siècle, sa poésie et sa prose contiennent des données prophétiques étonnamment applicables à notre temps, et particulièrement à l'Oeuvre de la Dame de Tous les Peuples.

L'INCOMPRÉHENSION DEVANT LE MYSTÈRE

Quand Grignion a annoncé la seconde venue du Christ sur la terre, qui adviendra par Marie, il a fait suivre sa prophétie d'une interjection exprimant par avance sa douleur devant un Mystère qui sera si mal reçu: «Hélas! Voici un mystère qu'on ne comprend pas...» s'exclame-t-il avec regret:

La différence qu'il y aura entre sa première et dernière venue, c'est que la première a été secrète et cachée, la seconde sera glorieuse et éclatante; mais toutes deux parfaites, parce que toutes deux seront par Marie. Hélas! Voici un mystère qu'on ne comprend pas... (G-116-117)

Et cela s'est réalisé en notre temps quand on voit l'infamie qui a marqué les pas de l'Armée de Marie, une Oeuvre levée pour redonner le Christ au monde.

Grignion a aussi écrit des vers poétiques qui pourraient fort bien s'appliquer à l'état d'âme de

Celle qui a vécu la Passion Co-Rédemptrice. Notons que, dans le premier vers, Grignion prévient à nouveau son lecteur de la part d'incrédulité dont on accablait Celle qui avouera porter Marie en Elle: «*Voici ce qu'on ne pourra croire: Je la (Marie) porte au milieu de moi, Gravée avec des traits de gloire, Quoique dans l'obscur de la foi.*» (G-243)

D'autre part, en raison de ses entreprises «hors norme», Grignion s'est mérité les quolibets de ses détracteurs, tant religieux que laïcs, tels qu'il en adviendra plus tard pour Mère Paul-Marie: «(Grignion) s'est attiré les jugements les plus divers: «*Ce fou de Montfort!*» disaient les uns. «*Ce bon Père de Montfort!*» disaient les autres.» (G-16) Nous sommes tentés de reprendre à cet égard ce mot fameux du philosophe Gustave Thibon: «*Ceux que le monde traite d'aliénés sont simplement ceux qui ont cessé de délirer à l'unisson des autres hommes.*» Comme on peut le voir, Grignion et Mère Paul-Marie ont suscité sur leur propre compte des sentiments les plus contradictoires. Ils ont été de vivants paradoxes.

LES RÉALISATIONS ANNONCÉES

Grignion a aussi imaginé une exhortation de l'Esprit Saint s'adressant à Marie où Il La supplie de

Lui accorder certaines exigences, qui sont autant de réalisations rendues concrètes dans la Communauté de la Dame de Tous les Peuples:

Dieu le Saint-Esprit veut se former en elle et par elle des élus et lui dit: «(...)Vous êtes toujours mon Épouse aussi fidèle, aussi pure et aussi féconde que jamais: que votre foi me donne des fidèles; que votre pureté me donne des vierges, que votre fécondité me donne des élus et des temples.» (G-73)

Des «*fidèles*», l'Esprit Saint en aura trouvé par centaines à *Spiru-Maria*, alors que, partout ailleurs, les églises sont désertées; des «*vierges*», Il en trouverait aussi dans nos rangs, car les vocations religieuses continuent de s'accroître pendant qu'ailleurs les couvents et monastères ferment, faute de candidat(e)s; et des «*temples*», *Spiru-Maria* en est une preuve concrète. Le nom même de *Spiru-Maria* trouve sa justification dans ce raccourci saisissant de Grignion de Montfort, quand il perçoit comme une fusion entre l'Esprit Saint et Marie, dans une notion audacieusement nouvelle pour l'époque et que l'on retrouvera plus tard chez le Père Kolbe. Pour lui,

(suite à la page 3)

GRIGNION DE MONTFORT... (suite de la page 1)

l'Esprit Saint et Marie ont partie liée: «Respirer Marie, c'est aspirer l'Esprit.» (G-27)

Comme chacun le sait, la construction de *Spiri-Maria* a soulevé l'ire des opposants rationalistes, mais rappelons-nous ce fait d'histoire en regard des apparitions du *Laus* en France: «Pour atteindre son but (bâter une église), Benoîte Rencurel doit lutter contre l'oppression et la réticence du clergé.» (Zenit, 6 oct. 2005) Voilà la marque de l'Esprit Saint. C'est en vouant sa pleine confiance à l'Esprit Paraclet que S.S. Jean-Paul II, peu avant sa mort, encourageait la construction de nouvelles églises. Marchant sur ses traces, Benoît XVI s'empressa de réitérer aux fidèles la demande de son prédécesseur:

Après l'Angélus dominical, Benoît XVI a signalé que durant l'Avent le diocèse de Rome relançait son initiative «De nouvelles églises pour Rome». Le Pape a expliqué que cette campagne est destinée «à sensibiliser la communauté ecclésiale quant au besoin de doter certaines banlieues des complexes paroissiaux nécessaires.» (VIS, 11 déc. 2005)

La préoccupation de ces deux Papes de favoriser la construction de nouvelles églises dans le diocèse de Rome n'est-elle pas – à l'image de celle du Poverello d'Assise qui, jadis, crut bon reconstruire la petite église de Saint-Damien – le signe d'un appel divin pressant, aux dimensions de l'Église universelle, en vue d'une autre «construction» ou, plutôt, «reconstruction», sous la mouvance de l'Esprit Véritable actuellement à l'oeuvre?

ANNONCE DESCRIPTIVE DES LIEUX

Par ailleurs, Grignon de Montfort a donné un aperçu descriptif des lieux physiques où est situé l'un de ces temples qu'il a entrevu par intuition mystique et la description géomorphique de ce lieu de prière, tel qu'il est décrit par lui, s'apparente à *Spiri-Maria*, situé sur une colline: «C'est du haut de cette montagne que, comme des Moïse, ils lanceront par leurs ardentes prières des traits contre leurs ennemis pour les terrasser ou (les) convertir.» (G-173) Et même l'aspect architectural pourrait y trouver son compte dans cette envolée poétique: «Par leur abandon à la Providence et leur dévotion à Marie, ils auront les ailes argentées de la colombe...» (G-172) Sans moyens financiers au départ, c'est dans la foi pure et par son «abandon à la Providence et (sa) dévotion à Marie» que notre Fondatrice a pu mener à bien ce projet de construction, appelé *Spiri-Maria*, édifice érigé de briques blanches de silex, que l'éclat du soleil fait briller de mille feux, conférant ainsi à ses deux pavillons (Alma et Pietro) un cachet unique.

LES SYMBOLES UNIFIÉS

Autre signe annonciateur du Mystère marial se déroulant en notre temps: quand Grignon passait sur les routes de France avec sa houlette de pasteur, ce symbole préfigurait à la fois la houlette de Jean-Paul II et celle de Mère Paul-Marie.

Voyons les faits. «On le voit passer sur les routes de France, (...) à la main, un bâton surmonté d'un crucifix ou d'une statuette de la Vierge (...)» (G-16) Comme on le sait, Jean-Paul II a parcouru la terre en arborant une houlette surmontée d'un crucifix et Mère Paul-Marie, faisant revivre la tradition ancienne des Mères Abbesses, portait une houlette lors d'assemblées spéciales, laquelle était surmontée de la Médaille Miraculeuse ornée, à son recto, de la Vierge et, au verso, de la Croix. La houlette de Mère Paul-Marie unifiera donc les deux symboles propres à celle de Grignon de Montfort, c'est-à-dire la Croix et Marie. Jean-Paul II a aussi incité les jeunes à ajouter à la Croix des J.M.J. une icône de Marie «pour ne plus jamais les séparer», leur a-t-il dit. Retenons aussi que la devise «*Totus tuus*» empruntée à Grignon de Montfort est commune à Jean-Paul II et à l'Oeuvre de la Dame.

SPIRI-MARIA ET LE NOMBRE DES ORIGINES

Permettons-nous pour un instant une digression, pour revenir à Grignon de Montfort un peu plus loin: érigée à gauche de *Spiri-Maria*, la Résidence de la Dame se veut maintenant le siège international des cinq Oeuvres que regroupe la Communauté de la Dame de Tous les Peuples, laquelle vient de donner naissance à l'Église de Jean. Ce nombre 5 est-il fortuit?



Le Pape Jean-Paul II près du tombeau de saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

Si l'on remonte à l'Église de Pierre et à ses origines, le Nombre 5 revêtait un caractère symbolique et c'est Benoît XVI qui nous le rappelle: «Les Évangiles rapportent qu'il (Pierre) fut l'un des quatre premiers disciples de Jésus, auxquels se joignit un cinquième car tout Rabbi devait avoir cinq disciples.» (VIS, 17 mai 2006) Le parallélisme du nombre 5 marque les origines de l'une et de l'autre Église qui sont la même en fait, l'une découlant de l'autre. Donc, comme il en fut à la Rédemption donnant naissance à l'Église de Pierre (où l'on voyait la présence de cinq disciples auprès du Rabbi), il en est ainsi de la Co-Rédemption donnant naissance à l'Église de Jean (où l'on constate l'existence des cinq Oeuvres dans la Communauté de la Dame). La présence du Nombre 5 n'est donc pas fortuite; elle semble marquer l'origine d'une mission. Rappelons à ce propos que Marie-Paule a eu cinq enfants pouvant préfigurer les cinq Oeuvres à venir.

LA FRESQUE EUCHARISTIQUE À SPIRI-MARIA

Voilà une pièce d'art sacré qui suscite des jugements bien divers. Mais il ne faut pas s'en étonner.



Fresque eucharistique au Centre eucharistique et marial Spiri-Maria

François Mauriac a déjà écrit: «L'Eucharistie, comme la croix, à peine annoncée, divise les esprits: pierre de touche de la foi dans l'homme et de son amour pour le Christ.» (Gerbes eucharistiques, p. 264) Mais les véritables fervents de l'Eucharistie ont tôt fait de voir en ce Mystère son caractère infini et insondable. Ses plus ardents dévots reconnaissent aussi qu'en ce Mystère l'on peut toujours y rencontrer d'incessantes nouveautés, comme cette méditation poétique d'un pieux auteur nous y invite:

Quand on regarde le soir la voûte étoilée, on est ravi rien que du spectacle qui s'offre à première vue; mais pour peu qu'on s'arrête à la contempler, quelles nouvelles surprises n'éprouve-t-on pas en voyant jaillir à chaque instant des astres nouveaux. Telle est l'Eucharistie. Non seulement on y découvre d'un premier coup d'œil une splendeur d'invention et d'amour qui ravit nos pensées, mais plus on la considère et plus on y voit se produire de ravissantes beautés. (Abbé Juilles, Gerbes eucharistiques, p. 231)

De plus, cette fresque eucharistique de Spiri-Maria revêt un aspect œcuménique certain, car elle rappelle à maints égards la gloire de l'iconographie orthodoxe, comme la célèbre Vierge de Vladimir, tant vénérée par le peuple russe, où l'on peut voir Jésus Enfant et Sa Mère se présenter joue contre joue dans un élan de tendresse. Et, particularité commune aux deux oeuvres d'art sacré, les personnages ont les yeux fixés sur celui qui regarde l'icône ou la fresque, c'est-à-dire sur le pieux pèlerin en train de la contempler.

«L'Esprit souffle où Il veut.» (Jn 3, 8) Et Il a inspiré un grand théologien orthodoxe du XX^e siècle d'écrire ces mots applicables plus que jamais en notre temps, particulièrement à Celle qui a donné son «Fiat!» à Marie, sans jamais le reprendre, acceptant de porter la lourde Croix Co-Rédemptrice:

Aujourd'hui, face à la tragédie du Tiers-Monde, face au matérialisme vécu, à la pornographie, à la drogue, face à tous les éléments de décomposition démoniaque, (...) c'est la femme qui, après avoir formulé avec la Vierge le Fiat, est prédestinée à dire non, à arrêter l'homme au bord de l'abîme, à lui montrer sa vraie vocation... (Paul Evdokimov, La Femme et le salut du monde)

L'heure est désormais au grand catholicisme, à celui de l'ouverture aux autres religions. «Avancez au large!» clamait Jean-Paul II.

LE ROYAUME INSTAURÉ

Revenons à la pensée de Grignon de Montfort. D'après ses écrits, Marie devait revenir sur terre une seconde fois pour préparer le Royaume terrestre où le Christ-Roi viendra régner. Et nul autre que Jean-Paul II a reconnu que ce Royaume annoncé dans le «Notre Père» était déjà virtuellement présent:

Le royaume eschatologique du Christ et de Dieu (cf. Co 1, 13) s'accomplira lorsque le Seigneur sera tout en tous, après avoir anéanti le règne de Satan, du péché et de la mort.

Le Royaume de Dieu est toutefois déjà présent «mystérieusement» dans l'histoire, et il agit en ceux qui l'accueillent. (Une Année avec Marie, p. 228)

Pour sa part, Benoît XVI vient récemment de confirmer l'intuition mystique de Jean-Paul II, lorsqu'il parlait au présent du «royaume sur cette terre» et, mieux encore, il en a fait un impératif lors de sa récente visite en Pologne, un pèlerinage se déroulant sur les traces de son noble prédécesseur: «Fortifiés par la foi, consolidez avec ardeur le Royaume de Dieu sur cette terre, son royaume du bien et de la justice, de la solidarité et de la miséricorde.» (Benoît XVI à Cracovie, VIS, 28 mai 2006)

Consolider un projet signifie: «Rendre plus solide, plus résistant, plus fort; affermir» (Dict. Larousse). Les mots ici sont plus qu'éloquents. Ils disent ce qu'ils disent: le Royaume est déjà là, encore fragile mais devenu concret. Et c'est le Pape actuel qui le confirme!

Le poète et prophète Grignon de Montfort avait vu juste. Nous savons par *Vie d'Amour* et maintenant par le *Livre blanc* que Marie est de nouveau présente sur la terre pour instaurer le règne d'amour annonçant le retour du Christ-Roi. Et comme tout ce qui s'opère dans l'amour réussit, ce n'est donc pas un simple hasard si les derniers mots du Nouveau Testament se lisent comme suit: «Viens, Seigneur Jésus!» (Ap 22, 20)

Jeannine Thiffault-Blanchette

BIBLIOGRAPHIE

Gendrot, Marcel, *Ouvrez à Jésus-Christ, Le Message de Saint Louis-Marie de Montfort*, Paris-Fribourg, Éd. Saint-Paul, 1977.

Jean-Paul II, *Une Année avec Marie*, Montréal, Iris Diffusion inc., 1985.

S. M.-Saint-Léandre, *Gerbes eucharistiques*, Montréal, Lib. Granger, 1946.